

RÉSUMÉ

TRANSFORMATIONS ET BOULEVERSEMENTS D'UN TERRITOIRE :

LE CAS DE LA MUNICIPALITÉ DE MALARTIC



Résultats d'une enquête **SUR LA QUALITÉ DE VIE**

La municipalité de Malartic (Québec) subit des changements majeurs à la suite du développement d'un des plus importants projets d'exploitation minière à ciel ouvert au Canada. Le projet minier *Canadian Malartic* suscite plusieurs attentes au regard des retombées économiques, mais également plusieurs inquiétudes face aux impacts sociaux et environnementaux qu'il pourrait engendrer. Une enquête a été menée à l'automne 2011 par la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités auprès d'un échantillon représentatif de la population malarticoise afin d'établir un portrait des perceptions des Malarticois quant à leur qualité de vie et d'en mesurer les transformations éventuelles. La collecte de données a été effectuée par questionnaire administré en face à face par un agent de recherche directement au domicile du répondant. L'enquête visait à mesurer les perceptions à la suite de la période de construction et elle s'est déroulée au début de la période d'exploitation de la mine *Canadian Malartic*. Les résultats de l'enquête décrivent les perceptions de la qualité de vie, de l'état de l'environnement biophysique, de l'environnement social et économique.



1. Répondants et zones d'influence

Au total, 306 personnes ont répondu au sondage sur la qualité de vie. Les données ont été pondérées pour que la répartition en fonction du sexe et de l'âge respecte celle que l'on trouvait dans la population selon le recensement de 2006 de Statistique Canada. Les répondants qui avaient été déménagés à la suite de l'implantation de la mine *Canadian Malartic* et les répondants qui étaient propriétaires de leur logement étaient légèrement surreprésentés au sein de l'échantillon. La marge d'erreur associée à l'échantillon est de 5,4% pour l'ensemble de Malartic et varie de 11,3% à 12,8% selon les différents quartiers.

CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS

Les répondants étaient majoritairement salariés (57%). On comptait également 5% de travailleurs autonomes, 24% de personnes retraitées et 14 % étaient soit aux études, sans emploi ou en invalidité ou maladie. Un répondant sur quatre travaillait dans le secteur minier, 19% dans le secteur public ou parapublic, 13% dans le secteur du commerce ou des services et 2% dans le secteur forestier. Dans l'ensemble, près de 39% des répondants ou un membre de leur famille travaillaient pour la corporation minière Osisko.

2. Perceptions de la qualité de vie

LES ÉLÉMENTS IMPORTANTS DE LA QUALITÉ DE VIE

Le confort de l'habitation, la qualité de l'air ambiant, l'eau potable, le sentiment de sécurité, le niveau de criminalité et les relations familiales étaient des éléments de la qualité de vie considérés importants par plus de 90% des répondants. En outre, les femmes les considèrent plus importants que les hommes. Il en est de même pour les soins médicaux, les relations de travail, pour l'importance de la solidarité, du niveau de bruit et de la circulation routière. L'accès à la nature pour les loisirs était considéré comme légèrement plus important par les hommes (91%) que par les femmes (85%). On observe également que près du tiers des répondants considéraient que le sentiment d'appartenance à la municipalité est peu ou pas du tout important. Enfin, 72% des répondants étaient d'avis que les possibilités d'emploi étaient importantes pour leur qualité de vie.

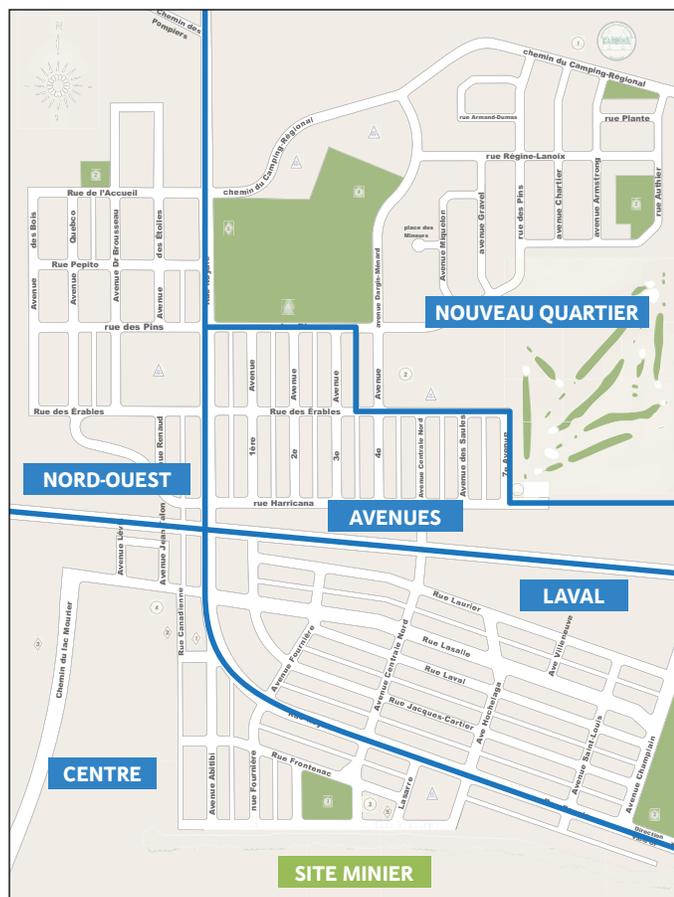


Figure 1. Zones d'influence. Les répondants étaient répartis dans cinq zones d'influence correspondant à cinq quartiers de la ville de Malartic : Nord-Ouest; Laval; Centre; Avenues; Nouveau quartier.

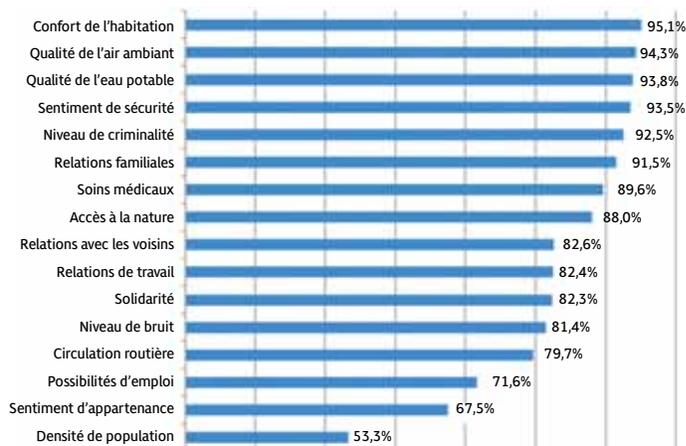


Figure 2. Importance des éléments constitutifs de la qualité de vie, proportions pour l'ensemble des répondants



SATISFACTION DE LA QUALITÉ DE VIE

L'évaluation globale de la qualité de vie montre des résultats plutôt positifs pour l'ensemble des répondants, qui se sont dits satisfaits de leur qualité de vie dans une proportion de 84%. Toutefois, on observe des différences significatives selon les quartiers. Les répondants des quartiers Laval, Nord-Ouest et du Nouveau quartier se disaient satisfaits de leur qualité de vie dans des proportions variant de 93% à 96% comparativement à 79% pour les répondants du quartier Avenues et de 65% pour les répondants du quartier Centre. Quant aux répondants qui avaient été déménagés, 86,7 % d'entre eux se disaient satisfaits de leur qualité de vie.

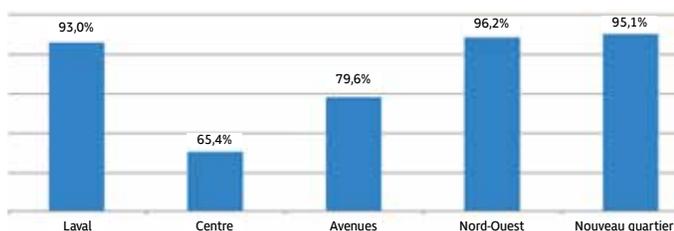


Figure 3. Niveau de satisfaction de la qualité de vie selon les quartiers

ÉLÉMENTS AFFECTANT NÉGATIVEMENT LA QUALITÉ DE VIE

Les analyses statistiques ont montré une relation significative entre l'influence négative de la poussière dans le quartier, des vibrations dues au dynamitage, du niveau sonore élevé, de l'inquiétude pour la santé et la sécurité et les perceptions de la qualité de vie. C'était particulièrement le cas pour les répondants du quartier Centre, situé à proximité du site minier, et pour les répondants du quartier Avenues.

Une forte majorité des répondants se sont dits inquiets pour leur santé (69,5%) et ils ont affirmé que les vibrations dues au dynamitage (69%), la poussière dans le quartier (68,4%), le niveau sonore élevé (63,2%) et le mauvais état de l'environnement (62,3%) influençaient négativement leur qualité de vie. Par ailleurs, une personne sur deux se disait affectée par des conditions économiques difficiles et une personne sur trois par le peu de perspectives d'emploi. De plus, 24 personnes ont mentionné que le manque de commerces pour les biens de commodité affectait négativement leur qualité de vie.

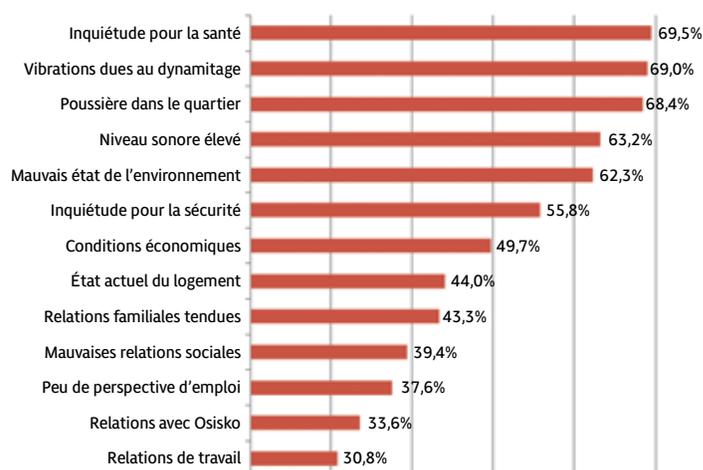


Figure 4. Éléments affectant négativement la qualité de vie, proportions pour l'ensemble des répondants

ÉTAT DE SANTÉ ET DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Dans l'ensemble, 85% des répondants estimaient que leur état de santé était bon, très bon ou excellent, alors que 15% l'évaluaient comme passable ou mauvais. La proportion des répondants qui évaluaient leur état de santé comme passable ou mauvais n'était pas significativement différent que la proportion qu'on observait pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue qui était de 13,3% en 2008.

Un certain nombre de questions permettaient d'évaluer le niveau de détresse psychologique des répondants. Une première série de questions visait à vérifier si les répondants considéraient avoir vécu une situation stressante dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et d'en préciser la cause. Près de la moitié des répondants ont dit avoir été confrontés à des événements stressants. Les relations familiales, le travail et la santé étaient les principales sources de stress déclarées par 25% des répondants. D'autres sources de stress pouvaient être associées aux activités du projet minier *Canadian Malartic*. Le déménagement, le bruit et les vibrations sont les principales causes de stress déclarées qui étaient liées au projet minier. Pour l'ensemble des répondants, 19,5% avaient déclaré des sources de stress pouvant être associées aux activités du projet minier *Canadian Malartic*.



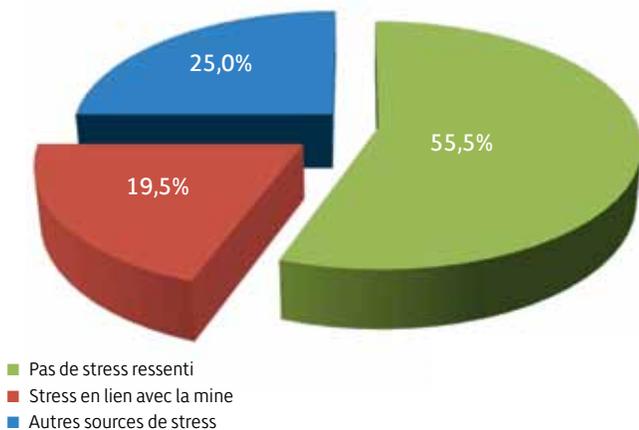


Figure 5. Stress ressenti depuis les 12 derniers mois, pour l'ensemble des répondants

La détresse psychologique vécue au cours du dernier mois précédant l'enquête a été mesurée à l'aide d'un instrument reconnu comme mesure non spécifique de l'état de santé mentale d'une population (l'échelle K6). Les résultats indiquent qu'un peu plus du tiers des répondants (33,9%) présentaient un indice élevé de détresse psychologique. À titre de comparaison, la proportion de la population de 15 ans et plus ayant un niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique était de 22% pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue en 2008, selon l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP). En outre, 63% des répondants

qui présentaient un niveau élevé de détresse psychologique ont déclaré qu'ils avaient subi un stress en lien avec le projet minier *Canadian Malartic* dans les 12 mois précédant l'enquête. De plus, on observe des différences significatives quant aux perceptions des éléments influençant négativement la qualité de vie pour les répondants qui présentaient un niveau élevé de détresse psychologique par rapport à ceux qui présentaient un niveau faible ou modéré. Une forte proportion des répondants se situant au niveau élevé de l'échelle se disaient affectés par les vibrations (67%), le niveau sonore élevé (65%) et la poussière (63%). Un peu plus de 60% d'entre eux se disaient inquiets pour leur santé.

ÉLÉMENTS LES PLUS IMPORTANTS DANS LE FUTUR

Lorsqu'il a été demandé aux répondants quels seraient les deux principaux éléments qu'ils considéreraient importants dans le futur pour leur qualité de vie, l'importance de la santé représentait le premier choix de 75% des répondants. Les femmes et les personnes de plus de 50 ans y accordaient encore plus d'importance. Les répondants de moins de 50 ans placent l'importance d'un bon emploi au second rang. En outre, les hommes (36%) y accordent une plus grande importance que les femmes (20%). Pour les femmes, c'est plutôt l'importance de bonnes relations familiales (30%) qui arrive au deuxième rang.

PERCEPTIONS DE L'IMPACT DU PROJET CANADIAN MALARTIC SUR LA QUALITÉ DE VIE

Dans l'ensemble, 61% des répondants considéraient que le projet minier *Canadian Malartic* aurait un impact positif sur la qualité



de vie. En fait, 32,6% des répondants étaient tout à fait d'accord pour dire que l'implantation du projet *Canadian Malartic* aura un impact positif sur la qualité de vie, 28,6% étaient plutôt d'accord, 16,6% étaient plutôt en désaccord et 22,3% n'étaient pas du tout d'accord.

3. Perceptions de l'environnement biophysique

Plus de 40% des répondants considéraient que la qualité de l'environnement sonore était mauvaise. La qualité de l'eau potable était considérée comme mauvaise par près du quart des répondants et la qualité de l'air par plus de 28% de ces derniers. C'est la qualité de l'eau pour les loisirs et l'aménagement des espaces verts qui sont considérés le plus positivement par l'ensemble des répondants.

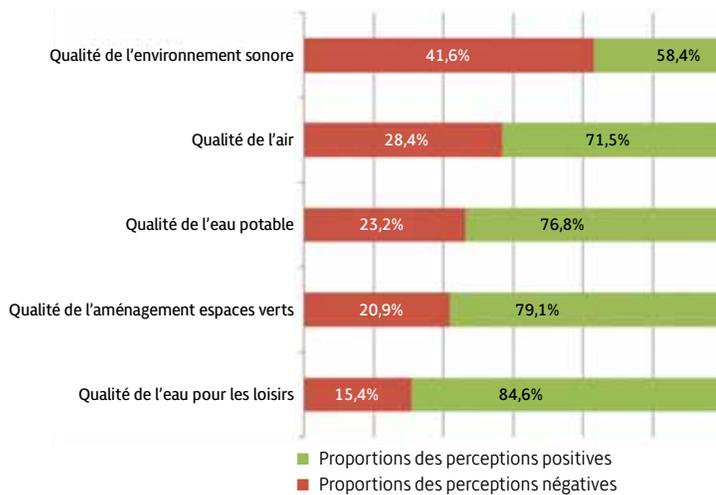


Figure 6. Perceptions de l'environnement biophysique

On constate des différences significatives quant à ces perceptions pour les répondants des quartiers Centre et Avenues qui évaluaient la qualité de l'environnement biophysique plus négativement et principalement en ce qui a trait à la qualité de l'air. Les répondants du quartier Centre considéraient que l'état de l'environnement sonore était plutôt mauvais dans une proportion de 68%, de 54% pour la qualité de l'air, de 44% pour la qualité de l'eau potable, de 30% pour l'aménagement des espaces verts et de 30% pour la qualité de l'eau pour les loisirs.

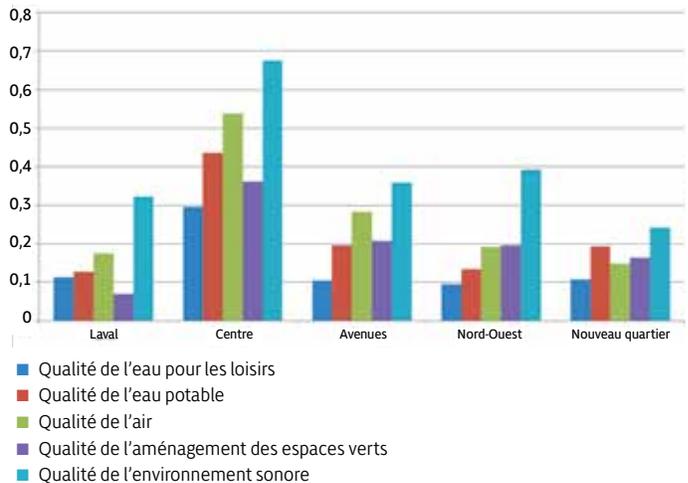


Figure 7. Proportion des perceptions négatives de l'environnement biophysique selon les quartiers

ÉVOLUTION DE L'ÉTAT DE L'ENVIRONNEMENT DANS LE FUTUR

Dans l'ensemble, 27% des répondants pensaient que l'état de l'environnement s'améliore, 42% qu'il reste stable et 31% pensaient qu'il se dégrade. La proportion des répondants qui pensaient que l'état de l'environnement se dégrade atteint 55% pour les répondants du quartier Centre. Quant aux perceptions pour les cinq prochaines années, 46% des répondants croyaient que l'esthétique du paysage s'améliorerait et 33% des répondants étaient d'avis que la qualité de vie évoluerait de manière positive. Par ailleurs, le tiers des répondants croyait que le niveau de bruit, la qualité de l'air et la santé de la population évolueraient de manière négative. En outre, près de 40% des répondants pensaient que la circulation de camions et la densité de la circulation affecteraient davantage l'état de l'environnement dans le futur.

RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

Dans l'ensemble, 67% des répondants croyaient qu'il y a des risques environnementaux qui menacent la santé de la population et 42% considéraient que le risque est moyen ou élevé. On observe des différences pour les répondants du quartier Centre où 63% croyaient que le niveau de risque était moyen ou élevé. En outre, plus de 60% des participants ont répondu à une question ouverte leur permettant de s'exprimer sur les risques perçus. Parmi les 189 répondants qui ont identifié des risques environnementaux, 68% pensaient que c'est la qualité de l'air qui est menacée, et ce, en raison de la poussière.





4. Perceptions de l'environnement social

Plus de 80% des répondants se disaient satisfaits des activités scolaires et éducatives, des moyens de communication et des réseaux locaux. Dans l'ensemble, 70% des répondants étaient satisfaits de l'administration municipale et 60% se disaient satisfaits du conseil municipal. Quant à la qualité des services à la population, un peu plus de la moitié des répondants en étaient satisfaits et seulement le tiers des répondants était satisfait des services de santé.

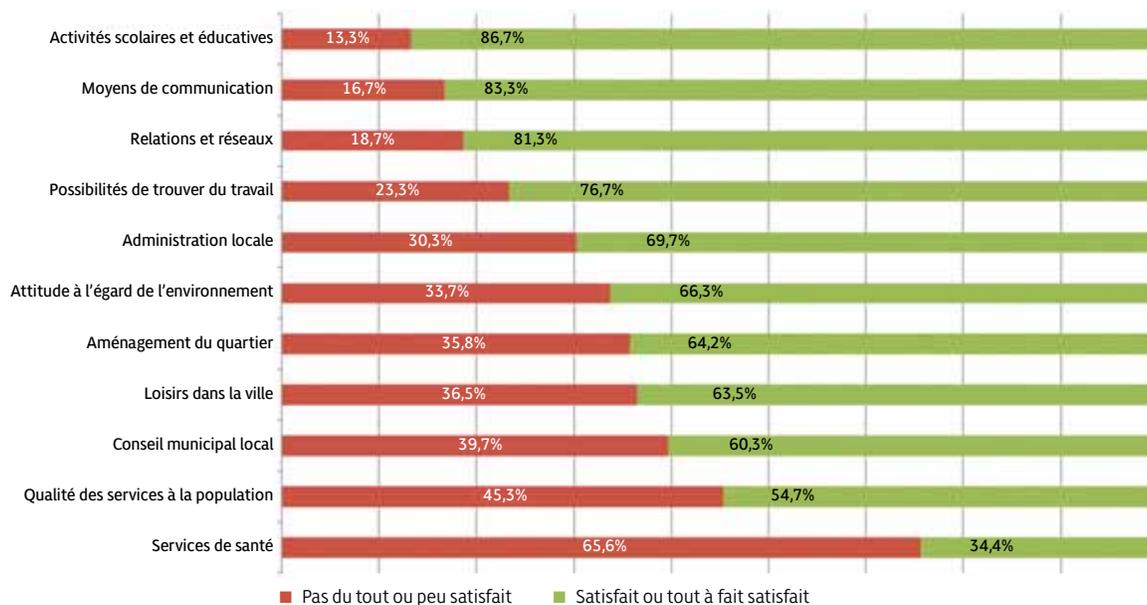


Figure 8. Satisfaction de l'environnement social local, proportions pour l'ensemble des répondants

On observe des différences significatives quant à ces perceptions notamment en ce qui concerne le niveau de satisfaction des loisirs dans la ville, 52% des répondants âgés de 49 ans et moins en étaient satisfaits comparativement à 78% pour les 50 ans et plus. Par ailleurs, 97% des répondants du Nouveau quartier se disaient satisfaits de l'aménagement de leur quartier comparativement à 29% des répondants du quartier Centre. Des différences sont également observées quant aux possibilités d'emplois. Les répondants œuvrant dans le secteur minier étaient satisfaits des possibilités de trouver du travail dans une proportion de 89,9%. D'autre part, on constate que seulement 55,9% des répondants du secteur des affaires et du commerce et 16,7% des répondants du secteur forestier en étaient satisfaits.

PERCEPTIONS DU MILIEU

Trois personnes sur quatre étaient d'avis que Malartic est un endroit pour élever une famille. Deux personnes sur trois étaient d'accord pour dire que Malartic est une alternative entre la ville et la campagne, qu'il y a suffisamment d'activités culturelles, que

les infrastructures ont une belle apparence, qu'il existe une forte concertation et un dynamisme sur le plan entrepreneurial. Une personne sur trois était d'avis qu'il y a suffisamment de loisirs pour les jeunes et de bonnes infrastructures récréatives.

Trois personnes sur quatre montraient un sentiment d'appartenance à Malartic. Toutefois, elles étaient également d'avis qu'il existe des conflits entre certains groupes au sein de la communauté.

CONDITIONS DE LOGEMENT

Parmi les répondants, 61% étaient propriétaires de leur logement et 39% étaient locataires. Un peu plus de 77% des répondants résidaient à Malartic depuis plus de cinq ans. Parmi les répondants qui résidaient à Malartic depuis moins de cinq ans (22,6%), plus de la moitié (11,7%) travaillaient ou avaient un membre de leur famille qui travaillait pour la compagnie Osisko. Parmi les répondants qui résidaient à Malartic depuis moins d'un an, 68% d'entre eux étaient locataires.



Plus de la moitié des répondants ont affirmé qu'ils changeraient de lieu de résidence si l'occasion leur en était offerte, et plus de 30% quitteraient Malartic. En outre, on observe des proportions semblables pour les répondants qui n'avaient pas déménagé dans les cinq dernières années. Près de 65% des répondants qui quitteraient Malartic avaient moins de 50 ans. Les répondants qui affirmaient avoir un fort sentiment d'appartenance et qui changeraient de lieu de résidence déménageraient à l'intérieur de la ville de Malartic. Toutefois, des différences significatives sont observées selon les quartiers et particulièrement dans le quartier Centre, à proximité du site minier. La majorité (87%) des répondants qui y résident déménageraient si la possibilité leur était offerte.

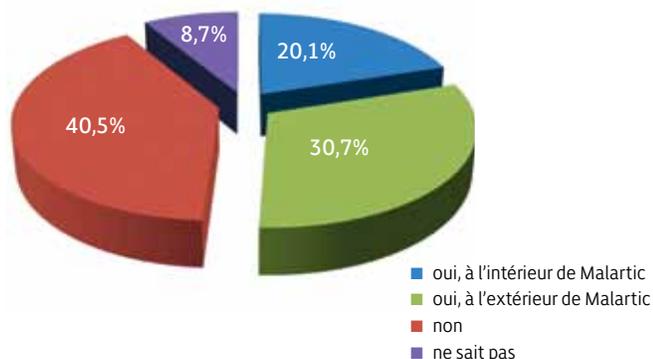


Figure 9. Répondants qui changeraient de lieu de résidence

Les répondants ayant déclaré qu'ils changeraient de lieu de résidence étaient invités à expliquer leur choix. Près de 58% des répondants disaient qu'ils changeraient de lieu de résidence pour améliorer la qualité de l'environnement physique et un répondant sur quatre déménagerait pour se rapprocher des services, pour améliorer la vie sociale et culturelle ou pour se rapprocher de la famille. Un répondant sur cinq disait qu'il changerait de lieu de résidence pour accroître les possibilités de travail.

IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

Dans l'ensemble, un peu plus de 70% des répondants affirmaient participer aux activités communautaires. Les répondants des quartiers Centre et Laval étaient plus nombreux à affirmer qu'ils participent aux fêtes et aux événements. La participation aux comités de citoyens était relativement faible, avec une proportion de 17%. En outre, 30% de l'ensemble des répondants et 85% des répondants qui avaient été déménagés dans le cadre du projet minier ont déclaré avoir participé aux activités du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

ÉVALUATION DE L'INFORMATION CONCERNANT LE PROJET CANADIAN MALARTIC

Dans l'ensemble, les répondants étaient plutôt satisfaits de l'information sur les travaux entourant le projet *Canadian Malartic*. Toutefois, plus de la moitié des répondants était peu satisfait de l'information sur les risques pour la santé.

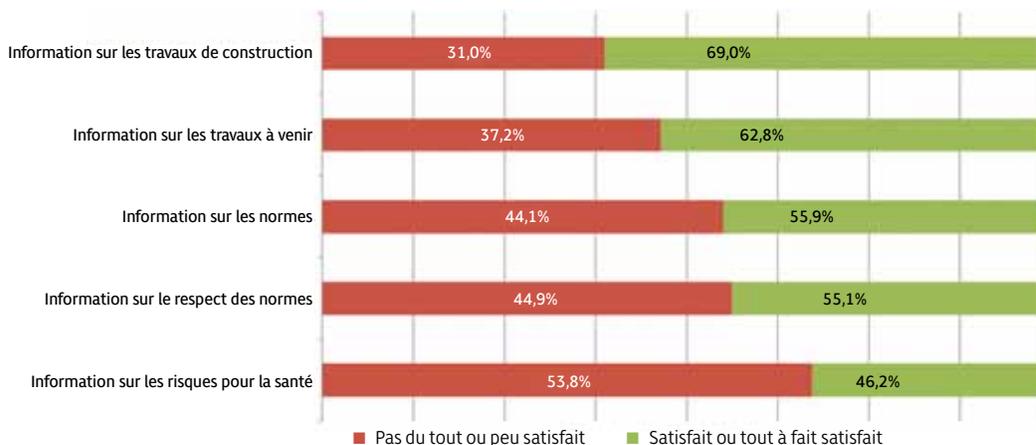


Figure 10. Évaluation de l'information concernant le projet *Canadian Malartic*





5. Perceptions de l'environnement économique

Dans l'ensemble, 56% des répondants pensaient que les projets étaient assez nombreux pour assurer l'avenir économique de la ville et 68% croyaient que le conseil municipal investit suffisamment dans le développement économique. Un peu plus de la moitié des répondants croyait que la situation économique s'améliorera au cours des cinq prochaines années.

POSSIBILITÉS D'EMPLOI

Dans l'ensemble, les répondants considéraient que les possibilités d'emploi étaient meilleures ailleurs dans la région que dans la municipalité de Malartic. Un peu plus de 81% des répondants considéraient que les possibilités d'emploi étaient bonnes ou très bonnes à Malartic comparativement à 94% pour la région. Plus de 53% des répondants croyaient que la situation de l'emploi à Malartic demeurerait stable et 39% qu'elle s'améliorerait.

PERCEPTION DU DYNAMISME DU CENTRE-VILLE

Seulement le tiers des répondants était d'accord pour dire que le centre-ville de Malartic est attrayant. Ils pensaient également qu'il y avait eu une baisse de l'achalandage dans les commerces du centre-ville : 39% de l'ensemble des répondants et 50% des répondants du quartier Centre affirmaient y avoir réduit leurs habitudes de consommation. En outre, le manque de commerces pour les biens de commodité a été mentionné comme un élément qui affectait négativement la qualité de vie.

ÉQUIPE DE RECHERCHE : Patrice LeBlanc, Hugo Asselin, Bruno Bussière, Isabelle Demers, Augustin Ependa, André Gagnon, Louise Pelletier.

FINANCEMENT DE LA RECHERCHE

NOUS REMERCIONS LES PARTENAIRES SUIVANTS :

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉAT) • Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT)

RÉALISÉ PAR : Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT)

PHOTOS : Louise Leboeuf, Louise Pelletier, Valérie Shaffer